

LE GRAND DUC

La gazette du groupe Biodiversité - Saint Sor'liens



EDITO : tout pour les pollinisateurs !

Cette 3ème gazette de la biodiversité de notre association Saint Sor'Liens est consacrée essentiellement aux insectes pollinisateurs. Ils ont une importance cruciale dans le fonctionnement des écosystèmes et des sociétés humaines mais ils sont très mal connus du grand public. Nous vous présenterons en photo les insectes pollinisateurs que nous avons déjà observés sur la parcelle du jardin partagé et les nombreuses actions concrètes que nous mettons en place en leur faveur. Nous ferons un « zoom » sur un milieu également mal connu mais important pour la biodiversité : le roncier.

Et nous évoquerons les sorties nature que nous avons proposées et qui sont en projet, nous partagerons avec vous un beau coup d'œil ornithologique hivernal, nous vous indiquerons l'agenda «biodiversité», nous vous proposerons des ressources documentaires divertissantes et, pour finir, nous prendrons un peu de hauteur avec une actualité internationale sur la biodiversité.

JARDIN PARTAGÉ

Les insectes pollinisateurs

Pourquoi s'y intéresser ?

Arthropologia est une association lyonnaise qui agit en faveur des pollinisateurs. Elle nous indique que la « diversité et la complémentarité des insectes pollinisateurs sont indispensables à la vie des écosystèmes et à l'alimentation humaine. Ce sont près de 90% des plantes sauvages et 75% des espèces cultivées qui dépendent de l'action des pollinisateurs. »



DANS CE NUMÉRO

Jardin partagé

Les insectes pollinisateurs
Le roncier : un atout pour la biodiversité, on le garde !

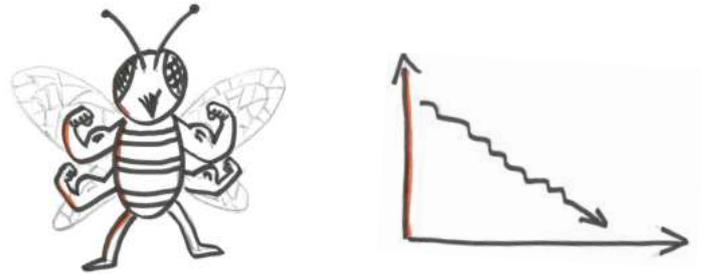
Village

Les sorties passées
Appel à volontaires
Agenda

Pour en savoir plus,
à écouter et à voir
Et ailleurs ? L'IPBES

Mais, malheureusement, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN, Paris) nous apprend que, « *diagnostiqué il y a près de vingt ans, le déclin des insectes s'accélère dans l'indifférence générale, mettant en péril de nombreuses espèces. Les chiffres sont sans appel : les populations d'insectes ont diminué de 70 à 80 % dans les paysages européens agro-industriels, comme le montrent de nombreuses études menées durant ces dix dernières années. Pourtant, malgré les signalements de la communauté scientifique, le déclin des insectes est encore négligé voire douté dans la société. Force est de constater que les insectes ne suscitent pas le même intérêt que les grands mammifères ou les arbres.*

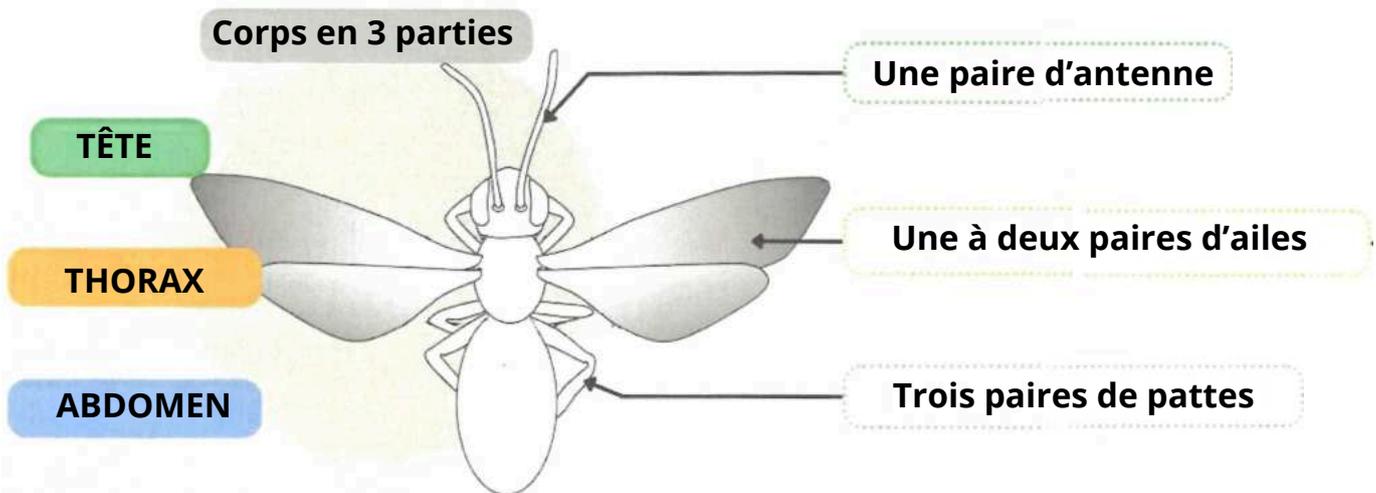
Trop souvent perçus comme indésirables, les insectes sont rarement la cible d'actions de préservation. » Mais nous pouvons encore agir pour l'arrêter. Chacun à notre échelle, y compris dans le jardin partagé mais aussi dans nos jardins individuels, dans les parcs... La Communauté de communes de la Plaine de l'Ain a lancé une démarche « jardins vivants » en ce sens.



C'est quoi les insectes pollinisateurs ?

On distingue 4 groupes d'insectes pollinisateurs. On vous présente ici le schéma type d'un insecte (tiré d'un dossier pédagogique Urbanbees). Les insectes de ces 4 groupes ressemblent à ce schéma type, avec des variantes :

- >**Hyménoptères** (abeilles et compagnie) : antennes bien visibles et filiformes, yeux luisants en forme de goutte, sur les côtés de la tête
- >**Diptères (mouches)** : antennes courtes, très gros yeux qui recouvrent presque toute la tête
- >**Papillons** : corps recouvert d'écailles
- >**Coléoptères** : une paire d'ailes épaisses, les élytres, qui recouvrent une paire d'ailes fines.



Nos objectifs ?

- > Mieux connaître et faire connaître les insectes pollinisateurs qui nous entourent et comprendre leurs rôles.
- > Participer activement à leur préservation : habitat, nourriture et nidification.

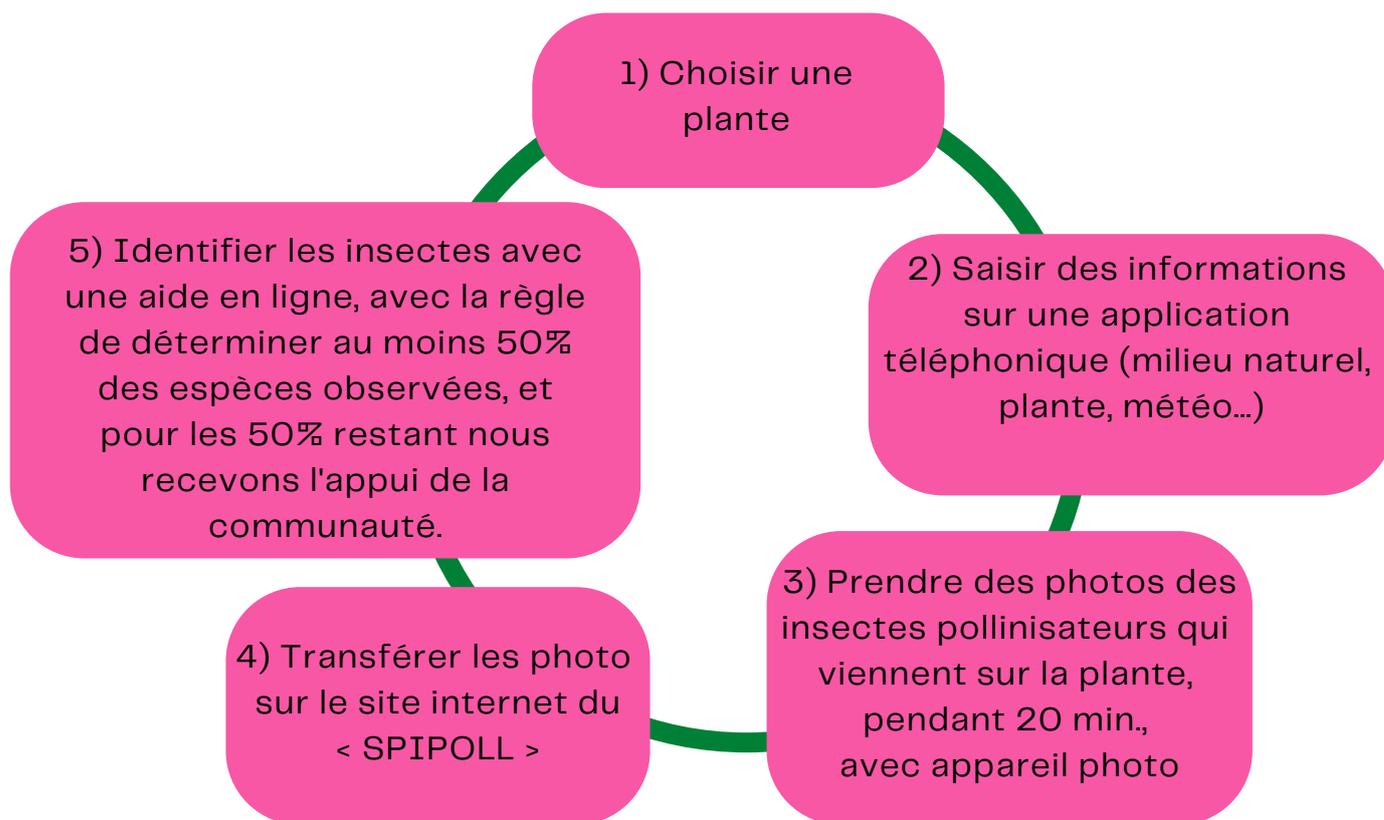
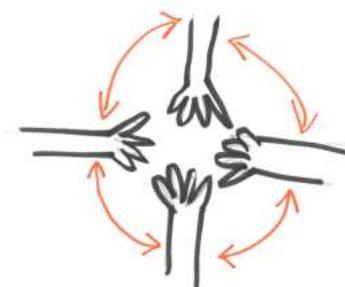


Concrètement, comment agissons-nous à l'échelle du jardin partagé ?

a- En enrichissant les connaissances : les sciences participatives

Les sciences participatives sont des formes de production de données scientifiques auxquelles des personnes non scientifiques participent. C'est une source de données précieuses pour les scientifiques, qui n'auraient pas les moyens de collectées toutes ces informations. Sur les conseils de FNE nous avons mis en place le suivi participatif des insectes pollinisateurs, qui s'adresse à toutes et tous : SPIPOLL (Suivi photographique des insectes pollinisateurs)

qui a pour but « d'étudier les réseaux de pollinisation, c'est-à-dire les interactions complexes entre plantes et insectes, mais aussi entre les visiteurs des fleurs eux-mêmes. » Mais encore ?...Comment ça se passe ? Nous vous l'expliquons dans le schéma ci-dessous.



Sources bibliographiques :

<https://www.spipoll.org/>

<https://www.arthropologia.org/#>

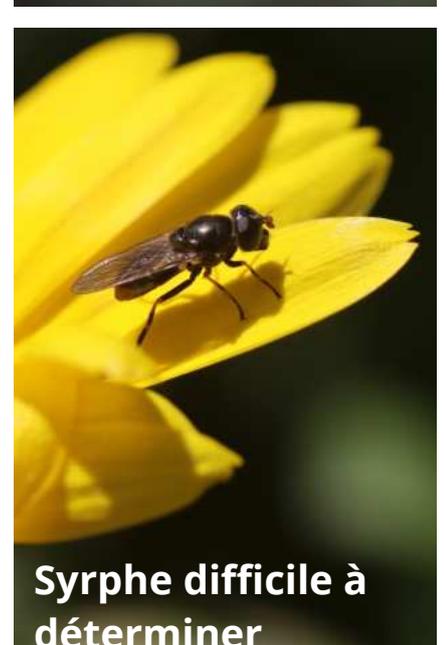
https://urbanbees.eu/sites/default/files/ressources/guide_gestion_ecologique.pdf

<https://www.mnhn.fr/fr/le-declin-des-insectes-met-en-peril-le-vivant>

Dans les pages suivantes, nous vous présentons les résultats de 11 "SPIPOLL" suivis effectués entre octobre 2023 et novembre 2024, sous la forme d'un trombinoscope photographique.

TROMBINOSCOPE DES INSECTES POLLINISATEURS OBSERVES AU JARDIN PARTAGE

Observés sur les plantes suivantes : Tournesol du Mexique, Sauge à petites feuilles, Phacélie, Pavot de Californie, Vergerette annuelle, Chardon du Canada, Grande consoude, Menthe à feuilles rondes, souci des champs souci étoilé

DIPTERES (MOUCHES)**Conopide****Eristale****Eristale des fleurs****Mouche à damier****Mouche difficile à déterminer****Stomorhina****Syrpe à tache en virgule****Syrpe ceinturé****Syrpe difficile à déterminer**



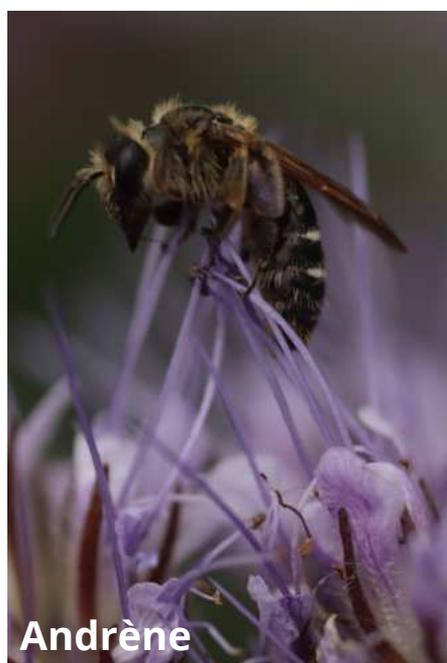
Tachinaire fauve velue

DIPTERES (MOUCHES)



Tachinaire fauve à abdomen rond

HYMENOPTERES (ABEILLES)



Andrène



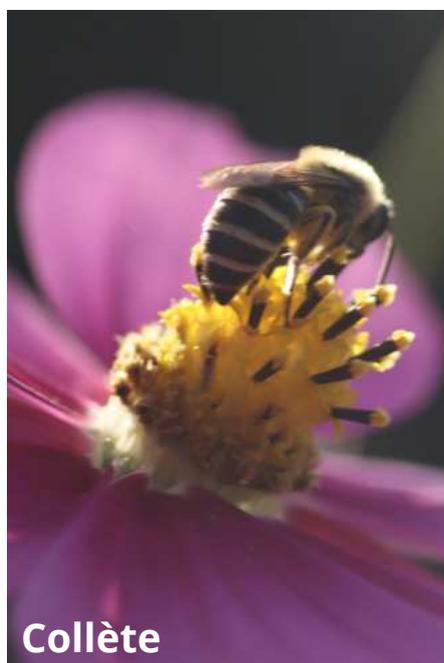
Abeille mellifère



Anthidie



Bourdon à bande jaune et cul blanc

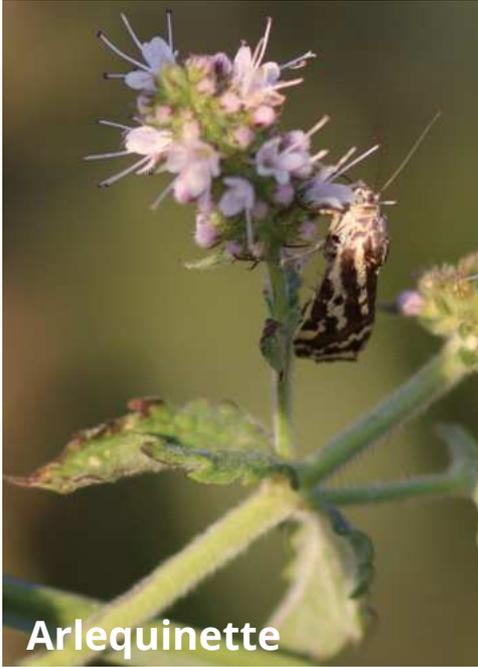


Collète

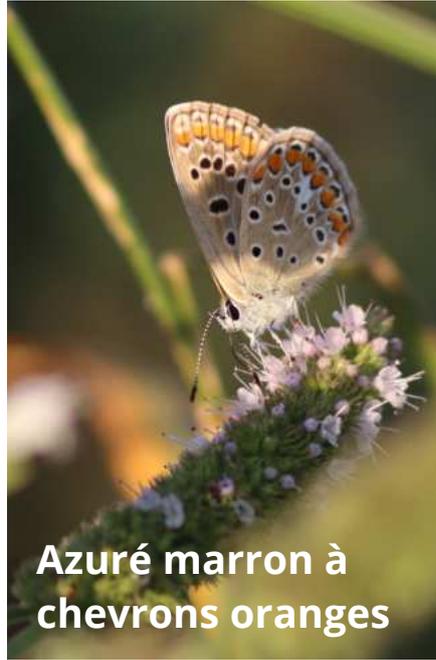


Halicte femelle

PAPILLONS



Arlequinette



Azuré marron à chevrons oranges



Fadet sans bande blanche



Moro-sphinx

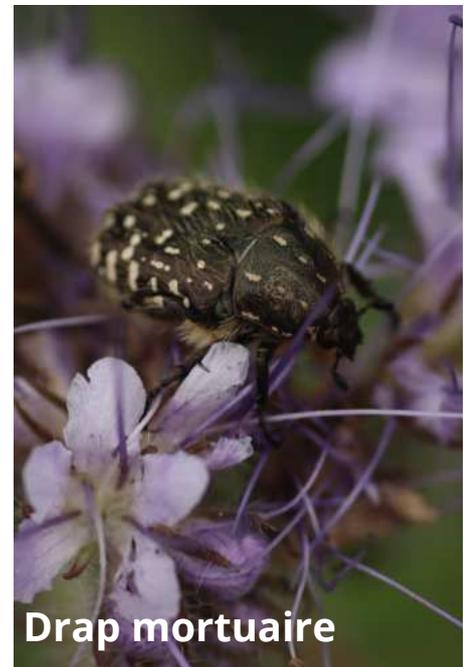
COLEOPTERES



clairon des ruches



Dasytide bleu et vert

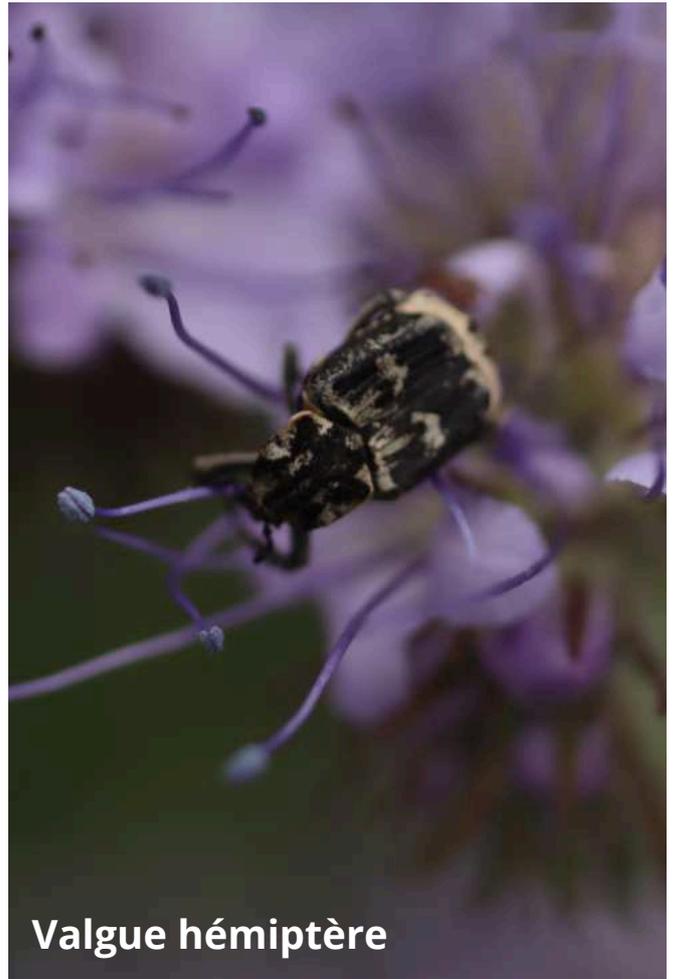


Drap mortuaire

COLEOPTERES



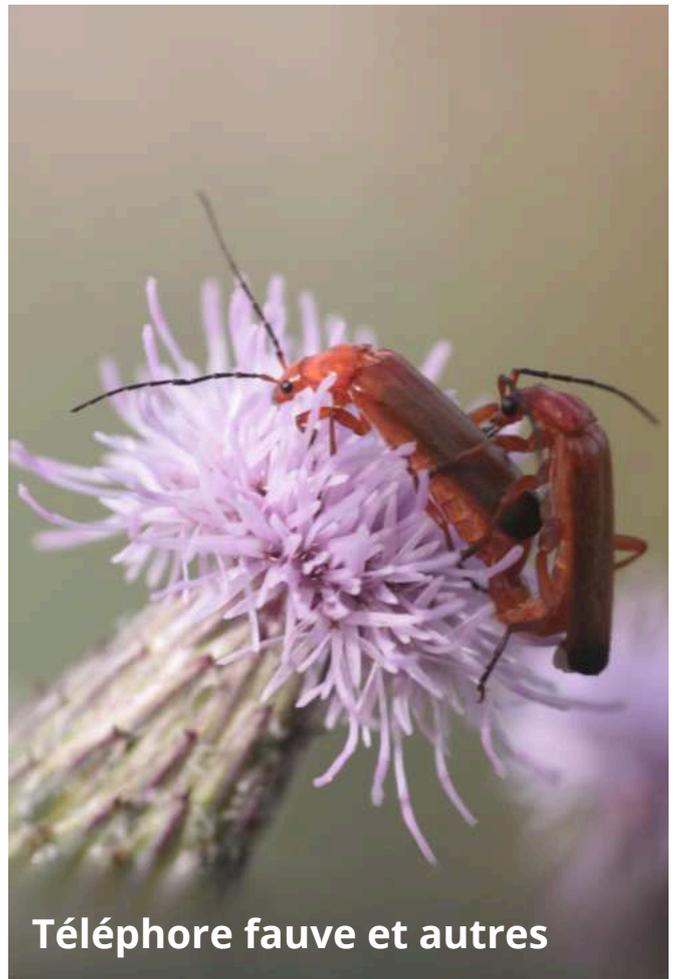
Mordelle



Valgue hémiptère



Oedemère vert



Téléphore fauve et autres

b- En favorisant les ressources alimentaires : création d'une prairie de fleurs sauvages et plantation de plantes auxiliaires vivaces dans le potager

Ces deux projets s'inscrivent dans le projet de l'association : agir pour le vivant. Nos statuts nous indiquent que notre association « veut réfléchir et agir, pour initier et animer une démarche de transition écologique vers une société plus respectueuse du vivant et de l'environnement » et « Réaliser des études et des suivis ».

Quésako une prairie de fleurs sauvages ?

L'association Arthropologia nous apprend « *qu'on ne peut pas compter sur une seule « super » espèce et que la plupart des plantes horticoles modifiées ne fournissent pas de pollen et de nectar, elles sont alors un piège pour les pollinisateurs.* »

L'objectif est de planter au jardin partagé des fleurs sauvages représentatives de la diversité des espèces que l'on peut trouver dans la nature.

Pourquoi ne pas attendre qu'elles reviennent toutes seules ? Si on laisse faire : ronces et ligneux se développent après une prairie comme celle en place au jardin partagé...mais ça ne veut pas dire que nous ne voulons pas de roncier...on en reparle plus loin !

Comment s'y prendre ? Recueil de semences grâce au réseau de FNE, préparation du sol, faux-semis...Nous ferons appel à des volontaires pour créer cette prairie.

Quand ? Ce projet est pour fin août, nous aurons besoin de vous.

Expérimentation ? Nous observerons les insectes pollinisateurs sur cette prairie sauvage et nous ferons la même chose sur les massifs de fleurs d'ornement (œillets...) du jardin partagé pour vérifier si, comme nous l'avons indiqué en préambule, il y a réellement une différence d'attractivité et donc « d'intérêt » pour les insectes pollinisateurs.



Préparation du terrain pour accueillir la prairie sauvage (février 2025)

Quésako des plantes auxiliaires vivaces ?

Les plantes auxiliaires (on pourrait dire aussi « alliées ») sont des végétaux qui, associés à d'autres plantations, agissent en complémentarité pour favoriser les interactions et participer à la biodiversité.

« *Elles aident les végétaux voisins à se développer et attirent les auxiliaires naturels. Ceux-ci agissent alors comme des « insecticides naturels », en neutralisant les parasites, en formant une barrière naturelle contre eux ou certaines maladies. De plus, les insectes auxiliaires accueillis vont permettre la pollinisation de vos fruits, légumes et fleurs.* »

Source : La gazette bio (<https://www.lagazettebio.fr/>)

Et pourquoi ces plantes sont-elles qualifiées de vivaces ? Cela signifie que ces plantes vivent plusieurs années (par opposition aux plantes annuelles).

De quelles espèces de plantes parle-t-on ? Bourrache, lavande, thym...

En partenariat avec FNE nous allons planter des plantes auxiliaires vivaces dans le potager. Nous allons pouvoir réaliser cette action dans le cadre d'un financement pour de l'expérimentation avec des végétaux de la marque Végétal local, donc l'achat et le suivi technique sera pris en charge par FNE Ain.

Nous mettrons en place une convention avec FNE pour garantir l'accès au site pour les suivis et nous nous engagerons à maintenir les plants en place.

Les surfaces concernées seront toutefois peu importantes (quelques m²), pour être en cohérence avec la main d'œuvre disponible pour développer le vivant au jardin partagé. Ces plantes seront implantées au mois d'avril.



c-En offrant une grande diversité d'habitats

Pour répondre aux besoins de l'immense diversité des insectes pollinisateurs, il faut une large palette de « logements » : pour la ponte des œufs directement sur une source de nourriture (plantes, bois mort...), pour réaliser des nids et s'abriter des canicules comme des froideurs de l'hiver mais aussi pour le quotidien (par exemple, les insectes comme les oiseaux ont besoin d'une grande diversité de reposoirs pour chasser, se reposer...)

Quelle a été notre contribution à cette offre de « logements » au jardin partagé ? (voir photos ci-après)

- Création de haies : haie le long de la parcelle implantée début 2023 et haie multi-rangs et brise-vent à l'entrée implantée fin 2024,
- Zones non fauchées : ronces, fiches,
- Pierriers (*si possible pierre de diamètre de 20-40 cm, volume 1 m³, ceinture de végétation d'1 m de large autour, un pierrier par tranche de 500m² de terrain, cf Arthropologia*)
- Tas de broussailles et de bois morts (*1 m³ minimum, soit 2 m X 2 m sur 1 m de haut, en compensant la décomposition par l'ajout de nouvelles bûches, cf Arthropologia*)
- Site de stockage de la matière organique (utilisée pour le compost et le potager)
- Spirale aromatique (pierres, tiges...)

AMENAGEMENTS EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITE (DES POLLINISATEURS EN PARTICULIER MAIS PAS QUE !) SUR LE JARDIN PARTAGE



Spirale aromatique



Tas de bois et de broussailles



Haie (plantation)



Tas de matière organique



Friche



Pierrier

Le roncier : un atout pour la biodiversité, on garde !

Arbrisseau bien souvent mal-aimé, la Ronce commune a pourtant bien des qualités ! Au centre d'un réseau d'interactions avec nombreuses espèces animales et végétales, la ronce est essentielle dans la conservation de la biodiversité. Les ronces (genre *Rubus*) appartiennent à la famille des rosacées. Elles sont présentes dans presque tous les milieux.

> Sa floraison est bien souvent majoritaire dans les paysages en période estivale (juin / juillet), fournissant une ressource considérable pour les pollinisateurs (nectar abondant et concentré en sucre, pollen en quantité), à une période où les fleurs se font plus rares.

> Elle procure des refuges à nombreux oiseaux, mammifères, insectes, auxiliaires, et autre petite faune, qui apprécient la protection de sa végétation dense et épineuse, ainsi que ses fruits sucrés et nutritifs et ses feuilles / jeunes pousses. Il faudrait une quinzaine d'années pour arriver au même résultat avec une haie, là où le roncier n'en mettra que deux ! Ce dernier devient le gîte du lièvre, du muscardin, du hérisson, etc. Le renard raffole de la mûre. Au rayon des oiseaux, on y trouve la pie-grièche, les fauvettes.

> Elle sert de plante-hôte à plusieurs espèces de papillons (Nacré de la Ronce, Bombyx de la Ronce, Petite Violette ...) dont les chenilles se nourrissent de ses feuilles.

> Son abondance et sa présence dans divers habitats lui confèrent un rôle important de corridor (couloir) écologique, notamment pour les insectes.



Roncier au jardin partagé, hiver 2025

> Les ronciers sont à la base de la succession écologique qui transforme une prairie en forêt. Elle est qualifiée de « berceau du Chêne » en Lorraine, et de « mère du Hêtre » en Normandie : protégés dans la végétation épineuse de la ronce, les jeunes arbres se développent à l'abri des herbivores, et des aléas climatiques. Elle prépare donc le milieu avant d'atteindre le stade forestier.

> Saviez-vous que les fleurs n'apparaissent que sur les tiges d'au moins 2 ans ? Et que la ronce était très efficace comme coupe-vent ?

> Quand la ronce meurt, le centre de la tige est évidé par des insectes qui se nourrissent de sa moelle tendre. Elle devient un gîte pour de nombreux insectes qui y déposent leurs larves comme le font si bien les abeilles solitaires.

Sources :

[https://reseau-biodiversite-](https://reseau-biodiversite-abeilles.fr/2022/07/01/la-ronce-commune/)

[abeilles.fr/2022/07/01/la-ronce-commune/](https://www.zoom-nature.fr/limportant-cest-la-ronce-croyez-moi)

<https://www.zoom-nature.fr/limportant-cest-la-ronce-croyez-moi>

Et au jardin partagé ?

Pour toutes les raisons évoquées, nous souhaitons conserver des ronciers en

VILLAGE

Les sorties passés

Sortie arbre le 5 octobre 2024 : la « boucle de Marie-Laure

4 personnes. Observations d'une 20aine d'arbres et d'arbustes : Ailante, Chêne sessile (=rouvre), Aubépine, Cornouiller mâle, Cornouiller sanguin, Coronille des jardins, Erable à feuilles d'aubier, Erable champêtre, Erable plane, Erable sycomore, Frêne, Fusain d'Europe, Genévrier commun, Merisier, Nerprun purgatif, Noisetier, Prunellier (épine noir), Tilleul à petites feuilles, Troène (raison de chien), Viorne lantane.



garantissant un équilibre entre les différents types de végétation et tout en facilitant la circulation dans le jardin partagé.

Sortie batraciens le 14 février 2025 : mare de l'Areymont

20h00-21h15. Une 10aine d'adhérents et d'adhérentes et une 15aine de personnes informées par le groupe whatsapp "St So Vie Lajoie", dont plusieurs jeunes enfants. Joyeuse ambiance, température fraîche (vers 0 degrés), pas de batraciens...mais des connaissances sur l'anatomie, la biologie (alimentation, reproduction, prédateurs...),

la physiologie (respiration branchiale et cutanée, les aménagements réalisés, la prédation des poissons, le manque de végétation sur les berges de la mare...

Chacune et chacun est invité à revenir en autonomie et à venir nous voir au jardin partagé. Pour rappel, nous avons fait don d'une plaquette de détermination des batraciens à la bibliothèque

Observation de la petite faune aquatique du lavoir de l'Areymont



APPEL À VOLONTAIRES

CONCOURS PHOTOS



Pour nous aider à créer des expositions avec les photos du concours 2024 et organiser celui de 2025.

INVENTAIRE DES OISEAUX



Pour participer à l'illustration, à l'enrichissement photographique ou à la réalisation d'un document pour faire connaître cet inventaire.

AGENDA

- > **Mars** : intervention sur le roncier
- > **Avril** : plantation des vivaces auxiliaires
- > **Samedi 24 mai 2025** : Les plantes sauvages comestibles au jardin partagé, animé par France nature environnement, dans le cadre de notre partenariat « Aux arbres citoyens ».
- > **Fin août-octobre** : travaux pour implanter la prairie sauvage.
- > **Automne** : visite du jardin partagé dans le cadre du réseau Jardins Vivants mis en place par la CCPA. Thème de la visite : valorisation des déchets verts pour favoriser un sol vivant.

POUR EN SAVOIR PLUS, A ECOUTER ET A VOIR



- > **ÉPATANT !** Podcast « La vie partout », pour comprendre le vivant, conseillé par Chloé, une ancienne adhérente. Nous l'avons testé, c'est passionnant. Des récits de 10 minutes, vivants et instructifs sur : les hérissons, les araignées, les tiques, les limaces, les chants d'oiseaux, le sol : <https://podcast.ausha.co/la-vie-partout-un-podcast-pour-comprendre-le-vivant...>
- > **SPECTACULAIRE !** Une série de vidéos d'environ 1 minute met en avant une espèce animale ou végétale et ses plus étonnantes performances dont les records dépassent ceux des plus grands sportifs ! Créé à l'occasion des Jeux Olympiques de Paris 2024 : <https://www.mnhn.fr/fr/les-athletes-de-la-nature>
- > **INCONTOURNABLE !** La Minute Nature, c'est le rendez-vous nature en vidéo un mercredi sur deux, qui part à la rencontre des animaux et des plantes extraordinaires de nos régions, animé par le créateur de la fameuse revue naturaliste grand public La salamandre, Julien Perrot : <https://www.youtube.com/c/LaMinuteNaturenet>.

ET AILLEURS ? L'IPBES



Dans la précédente gazette, Geneviève nous a décrit ce qu'était l'IPBES, la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques, le « GIEC de la biodiversité ».

Fin 2024, l'IPBES a publié une étude démontrant que traiter chaque problème de manière isolée aggrave la situation globale. Cette étude analyse les liens entre la biodiversité, l'eau, l'alimentation, la santé et le changement climatique, les 5 éléments que l'IPBES appelle le « nexus ».

L'évaluation rappelle d'abord à quel point le déclin de la biodiversité, constaté dans toutes les régions du monde, est bien l'une des composantes centrales des autres crises. Des écosystèmes en bonne santé sont indispensables pour réguler le climat, les cycles de l'eau et des nutriments et pour fournir des médicaments, de la nourriture et un cadre propice au bien-être humain. Au contraire, la perte de nature réduit la capacité des forêts et des océans à séquestrer le carbone, limite la disponibilité de l'eau, favorise l'émergence d'agents pathogènes et nuit à la santé humaine, végétale et animale.

Les principales causes directes de l'effondrement de la biodiversité, dû aux activités humaines, sont connues mais le rapport insiste aussi sur l'importance de facteurs indirects, tels que la surconsommation, le gaspillage, la croissance du produit intérieur brut, du commerce, de la population et de l'urbanisation. Les effets en cascade de ces dynamiques sont encore peu pris en compte par les gouvernements, qui « donnent la priorité aux rendements financiers à court terme tout en ignorant les coûts pour la nature ».

Source : Journal Le Monde du 17/12/2024.



Des remarques, des suggestions ? N'hésitez pas à nous écrire ! biodiversite@saintsorliens.fr

Rédaction : Gilles, relecture Clément, Léa, Marlète

